

Oliviers. Il était auparavant dans la basse église contre le mur du côté du nord (1).

12° — « Le tableau de la chapelle des maîtres et marchands fabriquant en étoffes d'or, d'argent et soye, qui est très grand et qui représente l'Assomption de la Très sainte Vierge, a été fait à leurs dépens, et il a été mis à la dite chapelle l'an 1641, qu'ils ont fait bâtir tant la chapelle que l'autel (2). »

13° — Dans la basse église, on voyait des tableaux aux petites chapelles et sur l'autel principal dédié à Notre-Dame de Confort.

14° — Du côté du midi se trouvaient d'abord la chapelle de Sainte-Marguerite concédée, en 1665, à la confrérie des forgers. « Il y a un tableau de la sainte Vierge, qui repose sur l'autel. » A la suite venait la chapelle de sainte Anne, accordée aussi en 1665 à la corporation des chaudronniers. Sur l'autel le tableau de la sainte (3).

Mais en 1725 ces deux chapelles disparurent et cette partie de l'église fut transformée en chapelle de Notre-Dame-de-Grâces, dont le P. Ramette raconte ainsi l'origine :

« Auprès d'une des portes qui communique aux deux églises, joignant la chapelle de S^{te} Marthe (côté nord) et contre le pilier ou arc-boutant, qui est en la basse église joignant lad. porte, il y avoit une image ou tableau de la S^{te} Vierge tenant l'Enfant Jésus, qui y étoit appliquée au-dessus d'un tronc, qui servoit à recueillir les offrandes des fidelles, qui avoient dévotion à Notre-Dame de Confort. Cette image ancienne et usée commença à être en véné-

(1) Inventaire, etc.

(2) Inventaire, etc.

(3) Légende du plan, 1709-1719.